

Avertissement

La fin du monde n'a pas eu lieu, mais on ne peut pas dire que l'on y voit beaucoup plus clair. Au fond rien n'a changé, et maintenant que l'alerte est passée, les signes de reprise semblent indiquer que tout va pouvoir continuer comme avant ... Enfin tout, peut-être pas, car loin d'être retombées, les tensions persistent, et l'on se demande jusqu'où vont pouvoir s'exacerber, partout autour de la planète, aussi bien les catastrophes climatiques que les conflits humains.

En parallèle le progrès poursuit sa route, notamment au travers des biotechnologies, et l'on entrevoit un futur dans lequel l'être humain, flirtant avec l'espace et le temps, pourrait se découvrir des velléités d'éternité. Mais c'est un peu comme la carotte qui fait avancer l'âne, car comment imaginer que l'on puisse accéder à une civilisation avancée, sans avoir d'abord tiré les leçons de l'Histoire et cessé de perpétuer ses erreurs ... ?

Voilà me direz-vous un défi bien ambitieux, qu'apparemment autant la religion que l'économie ou la politique n'ont toujours pas réussi à relever ! Cependant est-on bien sûr que la solution doive venir de là ? L'écart toujours plus important avec la classe dirigeante et la disparition des classes moyennes ne viennent-ils pas plutôt montrer que nous sommes bel et bien dans l'impasse, et que c'est d'abord à soi - à chaque individu particulier -, qu'il revient de prendre ses responsabilités pour trouver les solutions qui lui conviennent.

Alors si cette perspective vous rebute, vous effraie, ou qu'elle vous semble hors de propos, il me faut pour le moins vous avertir : sans doute la vie, pour des raisons qui vous appartiennent, n'a-t-elle pas su vous interpeler de façon suffisamment pertinente, pour attirer votre attention sur la richesse qui réside en vous, et sur la nécessité de la laisser s'épanouir ; mais c'est un des objectifs de ce livre de le faire, car dans sa singularité, la façon dont mon propre cheminement m'a ouvert à une conscience plus large, bien qu'il ne soit en rien un modèle, est un exemple de la façon dont la vie peut nous prendre par la main, pour nous conduire au travers des difficultés vers une certaine forme d'épanouissement.

Avertissement

Ainsi, peut-être n'êtes-vous pas de ceux qui ont reçu le ciel sur la tête, ou qui ont été saisis - cueillis - par un de ces revers de fortune tel qu'on ne les oublie pas. Franchement tant mieux, mais n'empêchons pas les autres - ceux qui ont tout perdu, ou ce qui leur est le plus cher - de chercher d'abord à survivre malgré ça.

Ou peut-être au contraire n'espérez vous plus rien ? Peut-être ne vous est-il rien arrivé d'aussi grave qu'une famine ou une dictature, ou d'aussi spectaculaire qu'une bombe ou un cataclysme, et que simplement la vie vous a usé à force de certitudes et d'illusions perdues, muselé dans le carcan de contraintes ou d'engagements intenables, asséché par une soif de contacts plus authentiques que ne le propose notre environnement délabré ? Si la planète va mal, c'est aussi nous qui allons mal. Où est donc *l'humanité* ?

Ce n'est toujours pas ça ... Vous êtes de ceux qui croient en l'avenir - précieux rêveurs ... -, mais concrètement, sur quoi vous reposez-vous pour penser que les choses vont pouvoir s'améliorer ? Sur des décisions politiques et toujours plus d'interventionnisme de l'état, par des personnes qui décident à votre place en prétendant le faire pour votre plus grand bien ? Sur une moralisation des puissants, soudainement atteints d'un mal d'amour les incitant à faire passer les plus faibles au premier plan ?

Ou peut-être sur un radoucissement du climat, si doux, si tendre, que la société tout entière s'en trouverait transfigurée ... finies la criminalité, la compromission, la violence, et toutes les extrémités ...

Nous n'y sommes toujours pas et c'est peut-être plus simple encore : vous croyez au miracle. Vous faites partie des bonnes âmes qui, par leur ferveur ou celle de leur communauté, vont nous faire descendre Dieu du Ciel pour régler tout ça en trois coups les gros ... amour, prospérité, partage, quelques mots d'ordre bien sentis et tout sera reparti !

Si vous ne vous reconnaissiez pas après ça, il ne reste plus grand-chose ! Peut-être juste, disons ..., à être philosophe ? Dans ce cas, croire, pour vous, n'est pas si important que ça, car vous vous suffisez à vous-même. Vous ne vous faites guère d'illusion sur la nature humaine, mais de votre côté, vous faites de votre mieux ; vous êtes un rationnel, une personne pratique, comme on dit : un pragmatique ; vous faites bien plus que croire, et on peut même dire que *vous savez*. Vous avez la conviction qu'il existe des valeurs à respecter, une ligne de conduite à tenir, et même si vous êtes bien conscient de n'être qu'une goutte dans l'océan, jamais rien ne pourra vous faire changer de cap - oh non jamais, ce serait

Avertissement

terrible ... -, car si justement tout en venait à s'écrouler, la seule chose qui resterait serait cette ligne de vie, et la satisfaction - parfois même la plénitude - qu'il est possible d'en retirer.

Vous vous en doutez bien, peut-être n'est-ce pas vous que je décris là, mais c'est tout à fait moi ... différents états d'âme qui ont ponctué ma vie, mais qui n'ont jamais pu me satisfaire. Pourtant je considère avoir eu une belle vie, pleine d'expériences, et pour certains, ce que l'on peut appeler de la chance, ou *de la réussite*. Il est drôle, ce mot. Cela me fait penser à tendinite, pharyngite, ... réussite : quelque chose ne va pas, mais quoi ? Mes moments les plus heureux ne m'ont toujours amené que de la nostalgie. Nostalgie à l'idée que cela ne pourrait sans doute pas durer, nostalgie à considérer mon impuissance à partager ces petits bonheurs - à en parler -, nostalgie finalement à toujours me sentir seul dans ma carapace, à en éprouver les limites ...

Le temps, finalement, a passé, et je sais aujourd'hui que cette nostalgie n'a cessé de me guider, pour la seule raison qu'elle est le pendant indissociable de ces bouffées de bonheur, permettant d'en éprouver la qualité et la saveur. C'est elle qui, selon de nouveaux élans renouvelant l'espoir, pousse à trouver ou

à l'Aube du 7^{ème} jour ... chevaucher l'énergie !

reconstruire de tels instants précieux ! Cependant, on imagine ces perles de vie irisées et fringantes comme une finalité, ou un aboutissement, alors qu'elles ne font que sceller de nouvelles conditions de départ, et la perspective de reconquêtes ...

Comment ce processus s'est-il enclenché, et quelle est sa nature ? Qu'est-ce exactement que "la vie" ?

Comment faire pour que ces instants privilégiés perdurent, s'étendent à de plus longs moments, jusqu'à la vie entière ?

Comment transformer l'alternance entre exubérance et déprime, en hauts et bas d'un paysage personnel exprimant son équilibre, sa diversité et sa beauté dans ses reliefs et ses contrastes ?

Comment chevaucher au travers des obstacles de la vie sociale, en sorte que l'harmonie cosmique et les splendeurs de la nature s'y projettent comme un nouveau modèle de société ?

Bruno Vidal

Prologue

Prologue

Au tout début était le rien.

Comment aurait-il pu en être autrement ? Qu'il n'y ait vraiment rien eu - moins que rien ... le néant - est encore moins imaginable, mais comment quelque chose a-t-il pu apparaître, fût-il imperceptible, et à ce jour toujours inqualifiable ? Ce ne pouvait être que la suite ..., suite de ce semblant de rien, et donc suite de tout ce qu'était déjà le début.

Incapables de résoudre le paradoxe, il fallut pourtant lui donner un nom. Ce serait Dieu ... ou simplement l'élan vital.

Depuis le début était une suite ... une poursuite, et pour l'humanité toujours une quête.

Depuis combien de temps cela dure-t-il, ... et cela a-t-il jamais commencé ? Provoqué ou initié par quoi ? D'où - de quel ailleurs ? - a pu venir le tout premier défi à la mort - la cause première -, bras séculier soudain dressé pour revendiquer son existence, surgi au travers

d'un miroir pas plus imaginable que l'hors-du-temps qu'il dissimule.

De tout temps commençait une suite sans fin.

Comment remonter aussi loin ? Comment me projeter au-delà de mes propres années, celles de ma lignée ancestrale et de ma filiation terrestre, dans un vide intersidéral où soi-disant je n'étais pas ? Que savons-nous vraiment de cette matière spatiale que les technologies les plus avancées, après en avoir capté l'instant fondateur - coup de baguette magistral assurément divin, ou juste heureux hasard -, considèrent comme n'ayant eu aucune cause descriptible par la physique ?

Bien sûr qu'il y a un avant, avant le big bang et l'univers connu !

Il y en a toujours eu, alors sans doute finalement en sommes-nous toujours là, avant que ne survienne l'effet de la cause que nous sommes, Dieu pour ceux qui, peut-être dans bien longtemps, auront à nouveau perdu la mémoire, mémoire de ce que nous sommes, pour l'avoir toujours été !

Prologue

Alors qui suis-je ?

Qui sommes-nous, pour reprendre ainsi le flambeau, lumières distinctes parmi d'autres lumières, reflets scintillants du ciel relayant les mouvances de la mère origine, surface transitoire entre passé et futur, perpétuant la présence d'un état jamais défaillant, sans cesse renouvelé dans sa forme mais toujours de même nature, primitif élément ?

Que suis-je ?

Que sommes-nous pour perpétuer ainsi la vie, la représenter sans même en avoir conscience - être nature -, porte-parole insouciant du rôle peut-être décisif à tenir, main mise en œuvre articulée depuis le fond des âges, feuillage bruissant construit par des vents intérieurs soufflant depuis leurs racines - substance-essence -, la vie en marche quel que soit le nom qu'on lui prête, qui m'en informera ?

Après avoir si longtemps erré, j'en appelle à moi-même - à ce que depuis toujours je suis -, pour m'ouvrir les yeux sur ma réalité essentielle, identifier la conscience qui m'anime et lui restituer sa vie, ne plus céder à la sécurité des apparences, tendant ses bras engageants pour m'installer au fond de son fauteuil soyeux.

Je veux plonger sans élastique, et me sentir libre de me dissoudre dans l'espace, sûr de m'y retrouver débarrassé de tout reflet, pénétrer le cœur de moi-même et découvrir ce que l'on nomme amour, identifier ses ressorts et comment se fomentent les convergences, les grands desseins, et le bonheur ...

Je veux m'éloigner des lumières insignifiantes, poussé par les vents solaires vers le grand vide, rompre l'attraction et dénouer les fils de la solitude, m'épandre dans l'étendue infinie et me disperser dans un millier de trous noirs, en soupeser la substance pour regorger mon être de leur densité vivifiante.

Oui, je veux resurgir à la vie en pleine conscience du chemin parcouru, lui restituer son sens et en bannir à jamais le hasard, renouer avec ses racines pour étendre sans crainte mes bras à l'aube de ce jour nouveau, me pénétrer de sa fraîcheur matinale, puis m'élancer léger à l'horizon de mes plus chaleureux espoirs.

Oui, j'ai confiance. Confiance que tout nous est donné comme un puzzle à reconstruire, que le seul modèle est celui mille fois rêvé d'une civilisation fondée sur le sentiment humain, inévitable, inéluctable, incontournable, car seul conforme à la nature de l'origine, une nature qui, si elle paraît aujourd'hui au grand jour, ne

Prologue

peut le faire que dans le cadre de son propre épanouissement.

Oui, les crises sont toutes passagères, et si la tâche peut sembler immense et vouloir d'abord nous faire goûter aux saveurs amères de l'abîme, c'est pour en reconnaître les relents et nous apprendre à ressentir le non-sens des impasses évolutives, faire de l'instinct de survie un mode de vie n'intervenant plus juste par réflexe lorsque bien trop a déjà été perdu, se jouer des extrêmes en renouant avec l'élan vital, comme une jeune poussée sortie de l'ombre, se frayer un chemin sur le fil d'une vie nouvelle.

Oui, nous l'avons déjà fait bien souvent, mais en perdons régulièrement la mémoire, tant le miracle répété de la renaissance se suffit à lui-même, comme des étincelles d'éternité se diluant dans l'éternel présent, enrichissant sa substance des feux multiples de l'expérience vécue.

Ainsi donc, voici ma poussée ...

Table des Matières

Remerciement	1
Avertissement	5
Prologue	11
1. du Rêve à la Réalité	17
<i>le rêve fondateur - l'inconfort des premiers pas - impasse des premiers élans - ... mais aménagement d'une ouverture</i>	
2. Entrée en Société	41
<i>rencontre avec le ciel - le ciel descendu sur terre - retour au purgatoire - le village idéal</i>	
3. Visite d'un Autre Monde	75
<i>la production - l'expatriation - les niveaux de vie - ici ou ailleurs - fin de l'aventure</i>	
4. la Présence Réelle des Esprits	117
<i>d'un bord à l'autre - le paranormal - le messianisme - la spiritualité réinterprétée</i>	
5. la Dimension Métaphysique	161
<i>la direction de recherche - une quête sans fin - mon orientation - la sphère intérieure - (re)définir Dieu</i>	

Table des Matières

6. le Temps de la Découverte	217
<i>le grand tournant - une formation sur mesure - la prise de contact - l'impensable enjeu - concevoir l'origine</i>	
7. la Géométrie Source de Tradition	271
<i>la fin du hasard - la mémoire de l'univers - en quête d'authenticité - le mythe du bien et du mal - dépasser la survie - le rôle de l'imperceptible - unité et succès</i>	
8. la Forme Universelle du Vivant	323
<i>la structure cellulaire - la thermodynamique des milieux - la nature du temps - l'univers intérieur</i>	
9. la Psychologie du Monde	365
<i>fluctuations intérieures - les influences multiples - le déconditionnement collectif - l'abus de pouvoir des hiérarchies - le pouvoir de l'autorégulation - l'humanité au pouvoir</i>	
10. l'Épanouissement Individuel et Collectif	417
<i>la conscience réactualisée - l'écoulement de l'information - l'universalité de l'esprit - l'influence globale du climat - l'élévation mesurée de l'esprit</i>	
Épilogue	471
Annexe : la Découverte en Images	480
la Fondation "R.I.D.E. the energy !"	488